Document généré le 1 juil. 2025 04:46

Brèves littéraires

Dans la brume...

Pascal Millet

Volume 9, numéro 1, automne 1993

URI : https://id.erudit.org/iderudit/5993ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Millet, P. (1993). Dans la brume.... *Brèves littéraires*, *9*(1), 51–52.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

PASCAL MILLET

Dans la brume...

Un homme marche... Oui c'est cela, un homme marche et l'histoire commence. Oui... Un homme marche sur une plage, un enfant lui tient la main et très loin, dans la brume, une femme marche aussi. Est-ce réellement dans la brume ? Une femme marche aussi !

Dans la tête de l'homme, dans ses souvenirs, où est-elle ?

Il ne pleut pas sur la plage et nous ne sommes pas à Brest, l'enfant a des cheveux blonds et notre imagination s'emballe, des oiseaux de mer volent au-dessus de leurs têtes, l'homme fume une cigarette, les yeux presque fermés. Il fait noir...

L'homme marche dans une rue sombre et déserte. Un lampadaire fait briller les pavés. Sous le lampadaire une femme attend, une jambe pliée pour dévoiler sa cuisse; une femme attend, elle est brune. Qui est-elle ? Vous avez deviné ! Il suffirait peut-être de rajouter d'autres hommes et d'autres femmes, d'entendre le bruit lointain des vagues et d'éviter le coup de poing des marins.

Une prostituée attend un homme sous le réverbère...
Simple image; mais donnons un nom à l'homme et un autre nom à la femme. Si l'un des deux était vous ou moi, ou peut-être une connaissance...

L'histoire vous déplaît déjà, j'en étais sûr, votre imagination cherche une échappatoire, la femme n'est pas une pute et l'homme n'est pas une bête avinée. Ils font semblant, ils jouent, ils se regardent et la femme sourit.

Mais si vous aviez été lui pour de vrai, et moi elle ou inversement ?

Vous m'auriez approchée timidement, j'aurais tourné la tête vers vous et peut-être un peu plus relevé la jambe. Peut-être seriez-vous passé une fois sans vraiment vouloir me regarder, mais dans la nuit ma jambe aurait été plus belle, alors vous auriez fait demi-tour.

Pour la nuit ou le long d'un mur ?

Je vous aurais haï, et vous aussi...

Mais voilà, je ne suis pas elle et vous n'êtes pas cet homme. L'amour aurait peut-être été beau; mais je ne suis pas elle et vous n'êtes pas lui; lui n'est plus là depuis longtemps, vous ne pouvez pas être lui, non j'en suis certaine, lui n'aurait pas hésité, lui m'aurait prise le long du mur.

Vous avez envie d'être lui maintenant ? Oh non ! Oubliez l'histoire, oubliez le lampadaire, oubliez la pluie; de toute façon il pleut partout... Entre vous et moi il ne peut rien y avoir, ou juste de l'imagination. Vous le saviez, vous le saviez depuis toujours. Pourtant oui, moi aussi j'ai cru un instant que vous étiez cet homme, juste un petit instant.

Je sais; c'est dommage, c'est dommage mais c'est ainsi; il aurait peut-être juste fallu un peu plus d'envie, un peu plus d'attirance et alors, alors seulement nous nous serions peut-être rencontrés.